

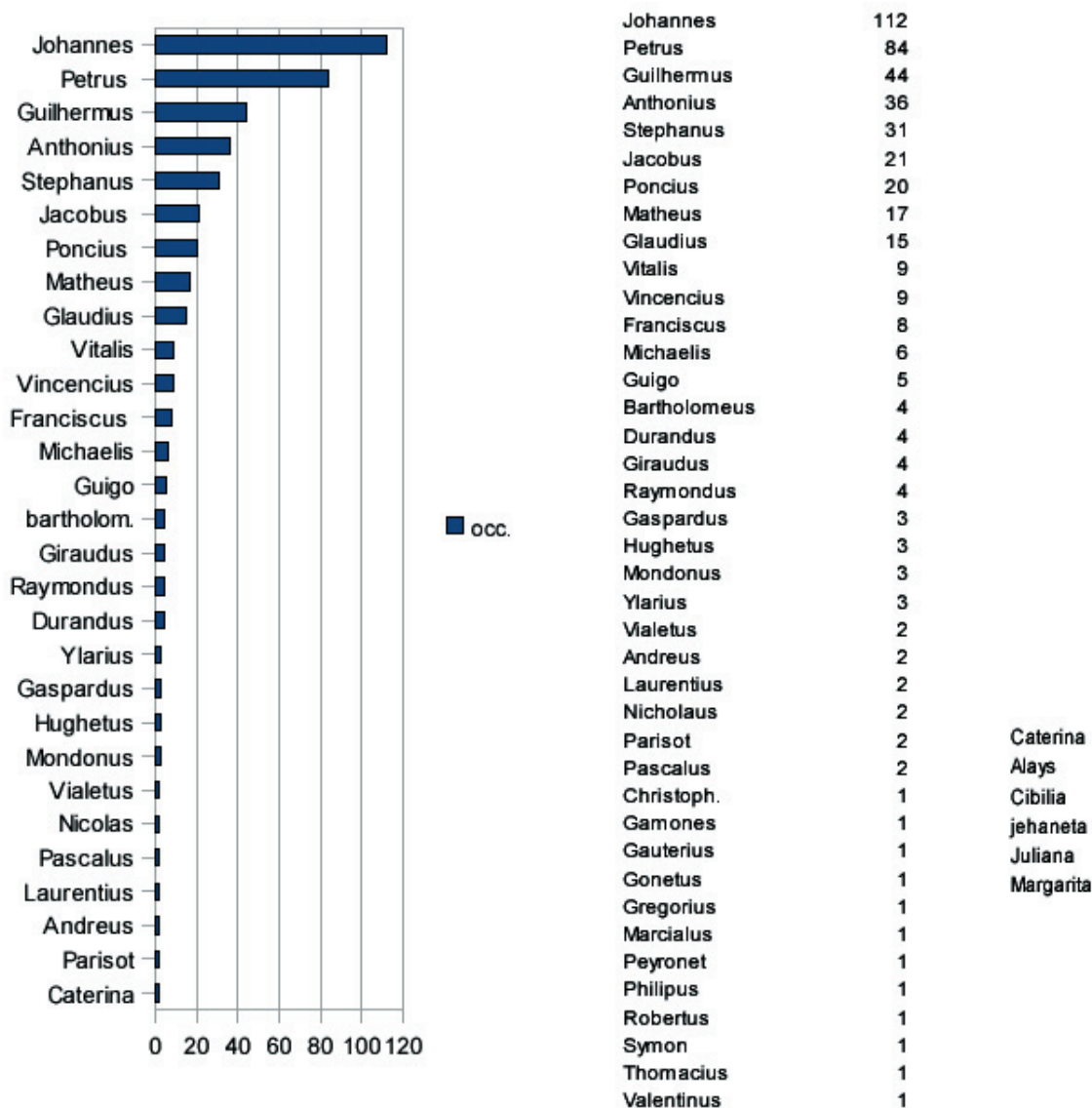
# Etude du corpus des noms de tenanciers cités dans les Estimes du Vivarais : apport à une approche géographique des dépendances

Colette VERON

Les états détaillés des Estimes ne sont disponibles que pour un certain nombre de paroisses alors que les abrégés, qui nous livrent nom (1), surnom et fortune des tenanciers, sont conservés pour l'ensemble du Vivarais.

L'étude anthroponymique conduite sur quelques paroisses des vallées de la Glueyre et de l'Auzène a mis en évidence une certaine influence des degrés de dépendance sur les dénominations des tenanciers et en particulier une augmentation du binôme *Johanes* et *Petrus* et du surnom toponymique chez les plus dépendants (2). Ce dernier critère, influencé par la structure de l'habitat, semble difficile à utiliser pour une étude géographique des degrés de dépendance à partir des seuls abrégés des Estimes. L'étude du corpus des noms est plus facile. Un sondage effectué sur les occurrences de noms dans la vallée de la Glueyre et dans la basse vallée de l'Eyrieux met en évidence certaines disparités, en particulier dans la concentration des noms et l'importance du couple *Petrus / Johanes*. La question se pose de l'apport d'une cartographie de ces différences géographiques de corpus à une approche des dépendances sur l'ensemble du Vivarais.

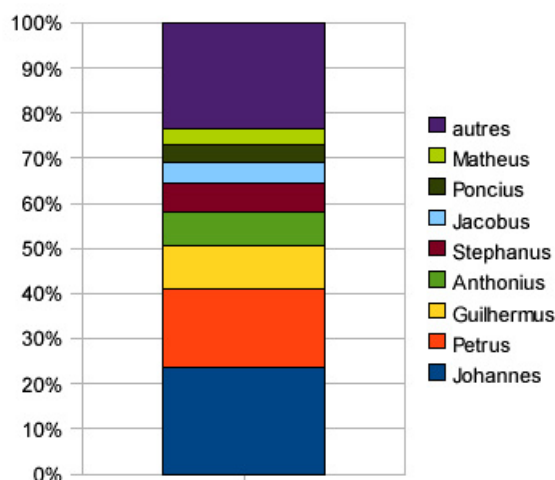
## OCCURRENCES DES NOMS CITES DANS LES ESTIMES PAROISSES DE LA VALLEE DE LA GLUEYRE ET DE L'AUZENE



1. Le système anthroponymique est passé au cours du Moyen Age d'un système basé sur un nom unique à un système binaire nom + surnom, le surnom désignant souvent le lieu d'habitation, le métier... Ce surnom devient peu à peu héréditaire et on aboutit à la forme que nous connaissons aujourd'hui prénom + nom. Le nom du Moyen Age correspond donc à notre prénom aujourd'hui.

2. Colette Véron, "Dépendances et identités sociales au XVe siècle : l'apport des Estimes du Vivarais", *Cahier de Mémoire d'Ardèche et Temps Présent* n°99, 2008.

Sur un ensemble de dix paroisses de la vallée de la Glueyre et de l'Auzène (Mézilhac, Saint-Julien-d'Urcival, Saint-Genest-Lachamp, Saint-Pierreville, Saint-Etienne-de-Serre, Issamoulenc, Le Gua, Ajoux, Gluiras et Saint-Sauveur-de-Montagut) les Estimes (3) mentionnent quarante noms masculins différents. *Johanes* et *Petrus* sont largement prédominants et totalisent à eux seuls plus de 40% de l'ensemble des noms. Les huit noms les plus fréquents représentent plus de 75% du total. On a donc, malgré une apparente variété, une forte concentration des noms.

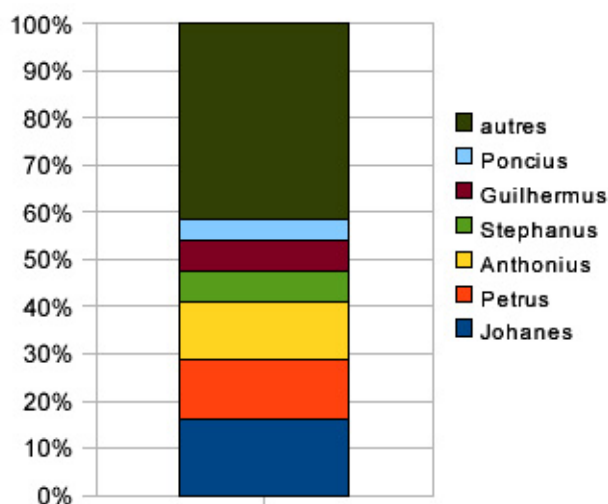
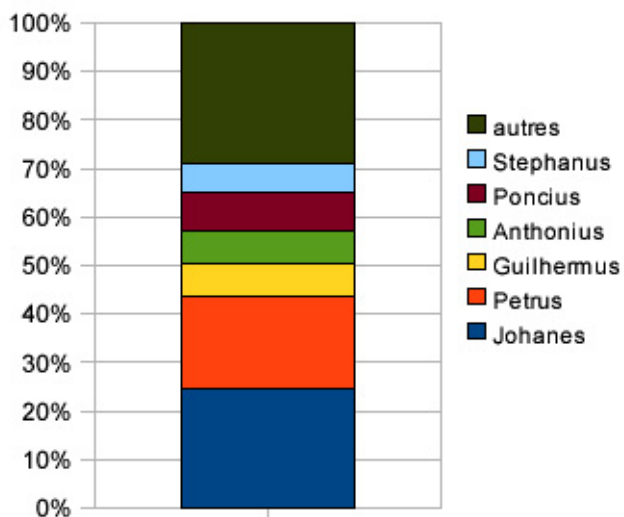


Les femmes ne sont citées que sept fois et semblent présenter une plus grande dispersion avec six noms différents.

### DISPARITES GEOGRAPHIQUE DE LA REPARTITION DES NOMS

Diagramme 1

Diagramme 2



Le diagramme 1 est réalisé à partir des effectifs de trois communautés de la vallée de la Glueyre : Saint-Genest, Saint-Julien-d'Urcival et Gluiras. Le diagramme 2 est réalisé en utilisant les effectifs de trois communautés de la basse vallée de l'Eyrieux : Saint-Fortunat, Beauchastel et Saint-Cierge-La-Serre.

L'étude des corpus de noms sur ces deux ensembles géographiques de la vallée de l'Eyrieux démontre que les six noms les plus employés y sont les mêmes. Mais il existe des nuances dans les hiérarchies. *Johanes*, *Petrus*, dominant dans les deux cas et dans cet ordre, mais alors que le couple *Guilhermus* / *Anthonius* vient immédiatement après dans les vallées de la Glueyre et de l'Auzène, *Anthonius* et *Stephanus* occupent le troisième et le quatrième rang dans la basse vallée de l'Eyrieux.

On note aussi une moindre concentration des noms vers l'aval de la vallée de l'Eyrieux, les six noms les plus fréquents y représentent à peine 60% des effectifs et surtout un tassement du couple *Petrus / Johanes* qui représente moins de 30%.

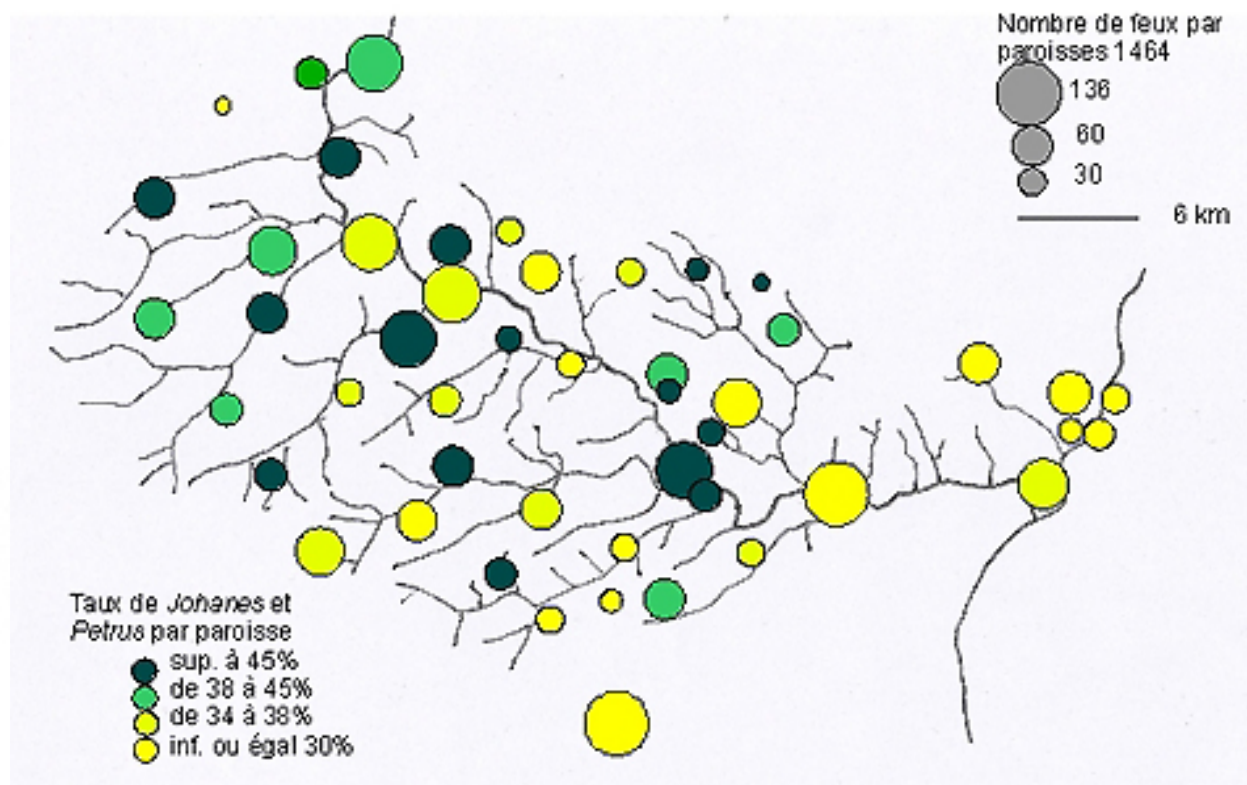
L'étude conduite sur les vallées de la Glueyre et de l'Auzène a montré un certain lien entre le taux d'utilisation de ce binôme et les degrés de dépendance. La question se pose donc de la validité de ce taux, disponible pour toutes les paroisses par l'intermédiaire des abrégés des Estimes, comme outil d'approche géographique des dépendances en Vivarais.

### LA CARTOGRAPHIE DES TAUX DE *JOHANES* ET *PETRUS* PAR PAROISSE, UNE METHODE POUR UNE LECTURE GEOGRAPHIQUE DES DEPENDANCES EN VIVARAIS ?

La cartographie des taux de *Johanes* et *Petrus* par paroisse dans l'ensemble du bassin de l'Eyrieux montre une très nette raréfaction de ces deux noms dans la partie aval de la vallée et sa périphérie rhodanienne, une concentration vers l'amont. Peut-on pour autant conclure à un moindre taux de dépendance dans la partie proche de la vallée du Rhône dont on n'a pas les Estimes détaillées ? Si le taux de *Petrus* et *Johanes* est, dans la vallée de la Glueyre, marqué par le degré de dépendance il paraît aussi sensible à la fortune. Et la basse vallée de l'Eyrieux et sa périphérie sont, en 1464, très pauvres. D'autres facteurs peuvent aussi entrer en ligne de compte : la proximité d'une voie de communication peut jouer sur la diffusion de certains noms comme elle a pu jouer, aussi, sur la diffusion des revendications de communautés d'habitants et donc sur leur statut.

La cartographie réalisée dans le bassin de l'Eyrieux est en accord avec l'idée généralement admise d'une disparition des charges arbitraires plus précoce aux abords la vallée du Rhône que dans les parties montagneuses (4). On admet aussi généralement l'idée d'une évolution plus précoce dans le Bas-Vivarais que dans le Haut-Vivarais. Là encore les taux calculés à partir des données de Robert Valladier-Chante sont en conformité : 31% pour le couple *Petrus / Johanes* en Bas-Vivarais, 36,4% pour le Haut-Vivarais (5).

Lire les différences de statuts dans les différences des taux des noms *Johanes* et *Petrus* permettrait une approche géographique rapide des dépendances en Vivarais en 1464. La méthode est donc tentante mais sa validation demanderait qu'on la teste sur un périmètre plus large que celui de quelques paroisses de la vallée de la Glueyre.



4. Jean Régné, *Histoire du Vivarais*, tome 3, *Franchises et Bourgeoisies des origines à 1789*, éd. Mazel, Largentière, 1945.

5. Robert Valladier-Chante, *Le Bas-Vivarais au XV<sup>e</sup> siècle. Les communautés, la taille et le roi*, éd. E & R., Valence, 1998, et *Haut-Vivarais et Boutières. Paroisses et société rurale*, éd. E & R., Valence, 2005.